

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 3 (1942)

Heft: 2

Artikel: Ein neues Werk von Richard Flury

Autor: A.P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein neues Werk von Richard Flury

Bei dem neuesten Werk des unermüdlichen solothurnischen Musikdirektors, der unsere dortige Sektion zu musikalischen Großtaten anfeuert, handelt es sich um eine Sonate (Nr. 5) für Violine und Klavier,* die der Komponist seiner besten Interpretin, nämlich seiner verehrten Gattin, der ausgezeichneten Violinistin, gewidmet hat. Diese F-dur-Sonate gehört zweifellos zu den reifsten und abgeklärtesten Kompositionen Flurys; sie kann zu den besten Werken dieser Art gezählt werden und verdient weiteste Beachtung. Nach einem ersten Satz (Allegro) von romantischem Schwung folgt ein sehr melodiöses Andante, das von einem kecken Scherzo abgelöst wird. Der vierte und letzte Satz steht wieder in der Haupttonart (F-dur) und erinnert in seiner Lebhaftigkeit und Rhythmik an volkstümliche Tanzformen der Vergangenheit. Diese Sonate bietet beiden Spielern eine ebenso interessante, wie dankbare Aufgabe; bei entsprechendem Vortrag wird sie auch die Zuhörer entzücken. Wir möchten dem verehrten Komponisten für dieses sehr wertvolle Werk unseren herzlichsten Dank aussprechen und wir hoffen, daß es von allen Liebhabern wirklich guter Kammermusik freundlich begrüßt wird.

A. P.

Un examen musical

Par Gustave Doret.

(Fin.)

J'avais déposé ma carte et une lettre d'introduction et de recommandation de William Cart chez Joachim. Au rendez-vous qu'il me fixa, je me rendis non sans inquiétude. Mais son paternel accueil me rassura et calma mes nerfs un peu tendus. Il m'interrogea avec douceur sur mes conditions matérielles d'existence; il me détailla avec clarté toutes les difficultés de la carrière de musicien et me donna les conseils les plus pratiques quant à mon installation éventuelle dans une chambre meublée, selon les habitudes des étudiants à Berlin. Avec sollicitude, il s'informa du concerto que j'avais choisi pour me présenter devant le jury, me souhaita bonne chance et me dit au revoir.

Après trois jours employés à m'exercer sans repos pour être en forme, je me présentai, Potsdamerstrasse 120, dans cette Hochschule tant désirée qu'entourait un parc où, pour la première fois, je constatais qu'en Allemagne la feuille de rhubarbe est une plante d'ornement recherchée. Pourquoi pas, après tout?

Il est sept heures du matin. Le concierge m'introduit dans une salle où cent jeunes candidats s'acharnent à râcler et à accorder leurs violons. C'est un charivari effroyable. Je distingue immédiatement dans

* Verlag Hug & Co., Zürich.